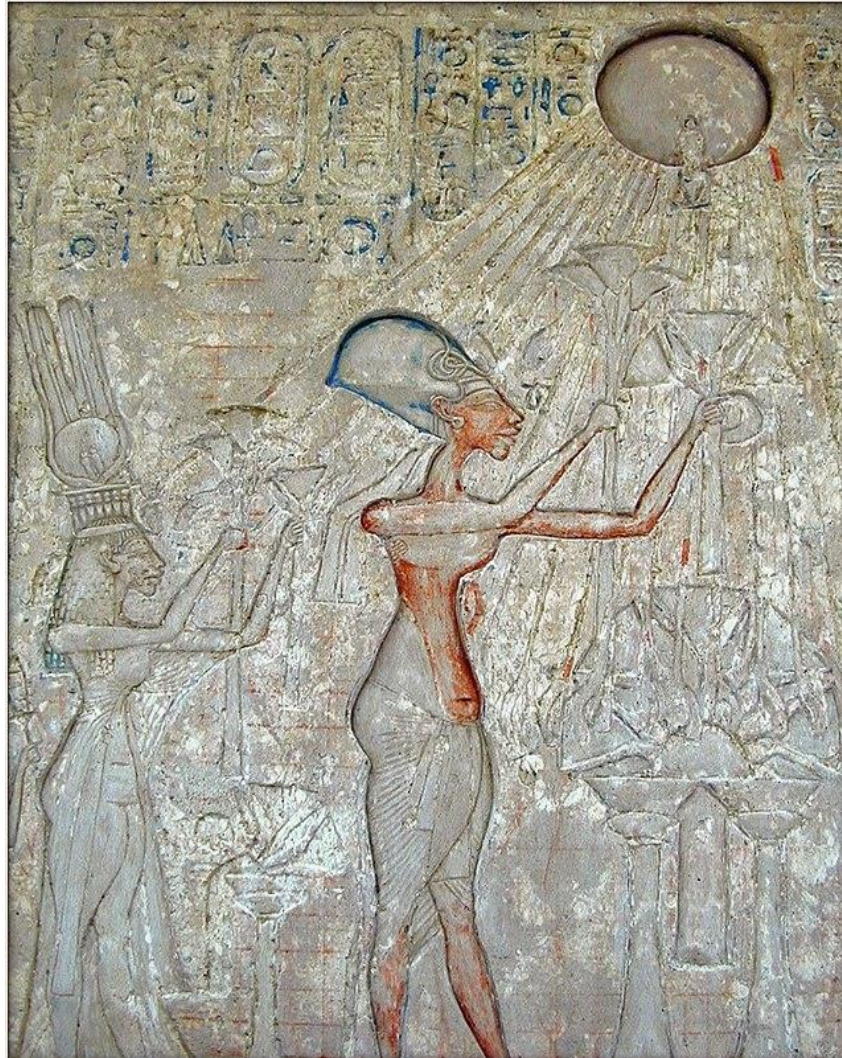


RÉSONANCES AVEC AKHENATON

RÉCIT D'EXPÉRIENCES



Akhénaton priant Aton (1356-1340 avant l'ère commune)
(Musée du Caire) – Photo de Jean-Pierre Dalbéra – Domaine public

Gabriela Koval Dieuaide
Parcs d'Étude et de Réflexion La Belle Idée
Mars 2025
gabydieuaide66@gmail.com

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
RÉSUMÉ ET SYNTHÈSE.....	5
CONTEXTE HISTORIQUE.....	6
EXPÉRIENCES DE CONTACT AVEC LE SACRÉ.....	9
INTERNALISATION DU REGARD, ABANDON, IMMERSION EN SOI-MÊME.....	9
SILENCE ET VIDE.....	11
LE CENTRE LUMINEUX.....	12
EXTASE.....	15
CONSÉQUENCES D'UNE PRATIQUE MYSTIQUE SOUTENUE DANS LE TEMPS.....	17
UNITÉ INTERNE.....	17
LA FUSION.....	19
MORT ET TRANSCENDANCE.....	21
CONCLUSION.....	24
BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉE.....	25

INTRODUCTION

INTÉRÊT

Décrire la résonance entre ce que j'ai ressenti en regardant certaines œuvres artistiques de l'époque du règne d'Akhenaton et ma propre expérience de la Discipline Énergétique, de l'Ascèse et des cérémonies de l'Office, du Bien-être et de l'Assistance du Message de Silo.

ENCADREMENT

Il y a quelques années, une question a surgi en moi, qui est ensuite devenue une obsession : qu'est-ce que cela signifie être une mystique au XXI^{ème} siècle en Occident ? L'ascèse me guidait dans cette voie, le Dessein illuminait un chemin que je ne pouvais même pas imaginer il y a quelques années. J'avais des images de mystiques vivant en ermites dans des grottes ou isolés du monde dans des monastères, et cela m'effrayait. Cependant, ce que je lisais de leurs expériences résonnait en moi, faisait écho à mes propres expériences. Mais alors, devais-je renoncer au monde ? Silo ne nous a jamais présenté les choses comme cela, de plus, il a été justement un modèle d'une mystique où le sacré et le profane ne s'opposent pas. Au contraire, il nous incitait à découvrir les signes du sacré en nous et hors de nous.

Finalement, j'ai trouvé la réponse à ma question dans le document d'Ascèse, lorsqu'il parle du Style de Vie : « *On ne fait pas entrer le style comme une chose nouvelle car il s'est plutôt déjà formé, mais on en tient compte désormais comme **organisateur de la vie en mettant le Centre dans le Profond et dans les activités en relation avec lui.*** » Ce que j'ai compris, c'est qu'un être mystique place le Profond au Centre. Comme si le Profond était le soleil (Aton) et qu'autour de lui gravitait toute la vie de l'individu répartie dans les différentes enceintes, comme des planètes tournant autour de ce soleil.

Lorsque j'ai décidé de refaire cet écrit pour la troisième fois, je me suis rendue compte que ce qui me rapprochait d'Akhenaton, ce qui m'inspirait chez lui, c'était précisément ce mysticisme relié au plan quotidien parce qu'il me semblait plus accessible, plus proche de mes aspirations ; vivre sur le plan moyen en conscience inspirée. C'est là que je me connecte au sens, c'est à partir de cette conscience que je trouve les significations des rêves, des pratiques, des actions dans le monde. C'est aussi depuis cette conscience inspirée que j'ai pu entrer en résonance avec Akhenaton, le pharaon mystique.

Au cours d'une retraite personnelle où je travaillais sur cet écrit, le mot résonance est apparu un jour comme un murmure à mon oreille, et à partir de là, quelque chose de bloqué en moi s'est libéré. Comment aborder ce travail, qui était une troisième tentative ? La résonance, selon l'une des définitions du dictionnaire Larousse est : « *Ce qui provoque une réponse chez quelqu'un, ce qui l'émeut* ». C'est exactement ce qui m'est arrivé en observant les œuvres réalisées à l'époque du règne d'Akhenaton, une vibration interne qu'il m'a fallu décoder après l'avoir captée, en essayant de comprendre pourquoi elle me produisait un tel registre.

J'ai pris la liberté d'ordonner quatre de ces représentations artistiques selon un parcours possible de ce que nous appelons la « pratique d'Ascèse », mais je n'affirme nullement qu'il s'agissait de la démarche d'Akhenaton. C'est mon propre parcours, cependant, en ordonnant les œuvres de cette manière, il apparaît une certaine logique qui est commune à toute pratique mystique une fois que l'on a enlevé tous les oripeaux de l'époque.

Les trois autres œuvres que je présente dans ce travail ne sont pas liées à un parcours mais à certaines expériences qui, à mon avis, seraient plutôt la conséquence d'une pratique mystique soutenue dans le temps.

Merci à toutes les amies et tous les amis qui m'ont soutenue et encouragée à refaire ce travail, sans elles et sans eux je serais encore dans l'indécision et le doute. Un remerciement spécial à Pierre-Yann qui a traduit cet écrit en français et à Nathalie pour la relecture finale. J'espère qu'avec cet écrit, les expériences d'Akhenaton pourront faire résonner cette corde mystique qui existe en chaque être humain.

Sur le chemin de l'ascèse, nous rencontrons des contenus biographiques qui, au fur et à mesure que nous progressons, sont chaque fois plus anciens et plus profonds. Mais dans les Espaces Sacrés, il y a des contenus qui ne sont plus liés à notre biographie personnelle. Ce sont les contenus de la mémoire ancienne de l'humanité. Avec l'Ascèse, nous réconcilions les contenus qui étaient restés isolés, désintégrés dans l'histoire de l'humanité. D'où l'importance des productions de l'École qui nous permettent de récupérer des moments de l'humanité où quelque chose s'est passé et a fait changer le cours de l'histoire.¹

¹Un message qui m'a frappé comme un éclair après une réunion d'École en 2013.

RÉSUMÉ

C'est en 1375 avant l'ère commune (a.e.c.) que naît en Égypte Aménophis IV, qui prendra plus tard le nom d'Akhenaton. Éduqué à l'époque d'un grand mouvement religieux et culturel, Akhenaton a, dès son jeune âge, une certaine tendance au mysticisme. Celle-ci s'accroîtra avec le temps et les expériences qu'il vivra. L'une d'entre elles, surtout, a retenu mon attention car elle entrait en résonance avec mon expérience de contact avec le Centre Lumineux, qu'il traduit par un contact avec Aton, le Dieu Soleil.

C'est la porte d'entrée qui m'invite à aller voir d'autres œuvres d'art pour que, à partir d'une conscience inspirée, je puisse entrer en résonance avec ses expériences de contact avec le Sacré.

Ce pharaon mystique, qui voulait être un guide spirituel pour son peuple, a ébranlé les structures de la civilisation la plus puissante et la plus importante de l'époque pendant les dix-sept années de son règne.

SYNTHÈSE

Dans ce récit d'expériences, je tente d'entrer en résonance avec certaines œuvres d'art qui nous restent de l'époque d'Akhenaton. En entrant dans cette fréquence inspirée, je ressens l'abolition de l'espace-temps et un registre de fraternité avec tous ceux qui ont mené une quête spirituelle tout au long du processus humain.

À travers les documents trouvés, j'ai pu pressentir des expériences de silence, de vide, de contact avec le Centre Lumineux et d'extase qui m'ont indiqué un parcours possible. Il va sans dire que cette manière d'ordonner les choses m'est personnelle, mais elle m'a permis de comprendre comment Akhenaton a pu arriver à ce contact avec le Centre Lumineux. En ordonnant les documents comme les pièces d'un puzzle, je suis arrivée au même parcours que celui suivit pendant les pratiques d'Ascèse, dans un processus qui a duré plusieurs longues années.

Les sculptures, les poèmes et les bas-reliefs me parlent également du Dessein d'Akhenaton : fusionner avec Aton ou, comme il l'exprime lui-même : *Donne-moi tes mains, chargées de ton esprit, afin que je te reçoive et que je vive par lui.*

Le mysticisme d'Akhenaton renvoie à ma propre quête, celle d'être mystique sans renoncer au monde qui m'entoure. Il s'agit plutôt de ramener le sacré dans le monde du quotidien. Cela donne un sens à ma vie et est lié à mon aspiration ultime : vivre en permanence en conscience inspirée.

CONTEXTE HISTORIQUE

LE DIEU SOLAIRE

Les premiers vestiges du culte au dieu solaire datent de l'époque prédynastique, une forme archaïque du dieu Ré. Dans la civilisation égyptienne, la croyance selon laquelle le Pharaon a été créé à partir des rayons du soleil est aussi ancienne que l'institution pharaonique. Chacun de ces rois portait le titre de "fils de Ré".

HÉLIOPOLIS

Héliopolis fut le centre du culte solaire d'Égypte et le centre théologique le plus ancien du pays. À ses origines, la ville était consacrée au dieu Atum/Aton qui, dans la genèse des divinités égyptiennes, occupait la place du créateur qui sera ensuite la personnification du soleil couchant sous la forme du dieu Ré. Dans cette ville, il existait déjà des prêtres d'Aton qui s'étaient rapprochés des racines de la religion ancienne et qui avaient tout intérêt à la propager à nouveau.

ATON

Aton est un nom très ancien du dieu solaire. Selon Mircea Éliade, Aton correspondait à la lumière divine.

NAISSANCE ET MORT D'AKHENATON

C'est suite à la victoire de la guerre de libération qu'advient la XVIII^e Dynastie (1562-1308 a.e.c.) et la fondation du Nouvel Empire. L'Égypte s'ouvre culturellement et religieusement à d'autres peuples, des divinités étrangères s'assimilent progressivement et à leur tour, les dieux égyptiens sont peu à peu adorés dans des pays étrangers. Cependant, de fortes tensions politiques existent entre le Pharaon et le prêtre suprême de Thèbes². Aménophis III, le père d'Akhenaton, bien que diplomate habile, eut souvent à se confronter au pouvoir de la riche Thèbes.

Aménophis IV naquit en 1375 a.e.c. en Égypte. Fils du Pharaon Aménophis III et de la Reine Tiye, le jeune prince reçut dans sa jeunesse, l'éducation des grands prêtres de la cité d'Héliopolis. À cette époque, Héliopolis vivait un mouvement philosophico-religieux dont les idées ne furent pas étrangères au jeune Aménophis IV.

Ce mouvement culturel et religieux en gestation a pour nous, une cause : le puissant pouvoir qu'acquirent les prêtres de Thèbes les éloigna chaque fois plus des thèmes religieux et les poussa chaque fois plus à s'intéresser au pouvoir économique et à la politique. La population se sentait accablée d'impôts réclamés par le clergé et sûrement aussi, trahie par ceux qui étaient supposés guider la spiritualité du pays. Dans ce contexte de déviance de la religiosité, Akhenaton ne désirait-il pas avec ferveur revenir à la racine, à l'expérience fondamentale ?

²Thèbes succède à Memphis (vers 2050 a.e.c.) en tant que capitale durant la XI^e dynastie égyptienne, demeurant pendant plus de mille ans, la capitale de l'Égypte Ancienne, la résidence des pharaons, une ville sacrée et demeure des prêtres suprêmes d'Amon.

Nous ne savons pas de science certaine en quoi consistaient les pratiques de ce culte, cependant, nous pouvons voir à travers les sculptures, les reliefs et les écrits de cette période, dite Amarnienne³, des traces d'expériences avec le Profond que nous allons tenter de décrire plus loin.

Vers 1350 a.e.c., Aménophis IV accède au trône d'Égypte. Là commencent les changements qui feront chanceler les structures de l'empire durant dix-sept ans.

En l'an 1333 a.e.c., Akhenaton mourût et fut enterré dans la tombe royale de la vallée (ouâdi) située dans le prolongement de l'axe du grand temple d'Aton. Son corégent, Smenkharé lui succéda mais mourut peu de temps après. Toutankaton, le prince héritier accéda ensuite au trône bien qu'il n'ait alors pas plus de 8 ans. Ce fut le Père Divin Aÿ, beau-père d'Akhenaton, qui commença la contre-réforme. C'est lui qui décida que le couronnement du nouveau pharaon se ferait à Thèbes et qui obligea aussi à changer le nom de Toutankaton pour Toutankhamon.

Toutankhamon mourût prématurément et Aÿ lui succéda. Ce fut le Pharaon Aÿ qui décida d'abandonner Akhetaton. Après sa mort, Horemheb prit le pouvoir et continua le retour à l'orthodoxie.

LE RÈGNE D'AKHENATON

À partir de l'an 5 de son règne, le pharaon change son nom par celui d'Akhenaton, "la Grâce, la Lumière, Celui qui est Utile à Aton". Un nouveau mouvement artistique naît, impulsé par le Pharaon lui-même, un art "expressionniste" dans lequel on montre la famille royale telle qu'elle est et non une idéalisation. Le roi, comme jamais on ne l'avait vu au cours des autres périodes, figure avec sa femme et ses filles dans des situations quotidiennes et intimes.

Les cinq premières années de son règne se déroulèrent dans la ville de Thèbes. Nous savons que dans cette ville, depuis plusieurs années déjà, s'était développé un mouvement intellectuel avec de forts composants monothéistes. Ce mouvement soutenait qu'il n'existe qu'un seul Dieu, Amon-Ré qui se révèle principalement sous la forme du soleil et que les autres dieux, tout comme les éléments du Cosmos, sont d'autres manifestations de ce même Dieu.

Dès le début de son règne, Akhenaton s'emplacera comme un Maître spirituel, partageant son enseignement de manière personnelle avec son entourage. Il instruira son peuple à travers les monuments, les gravures et les peintures qu'il fera réaliser par des artistes choisis par lui-même. Comme le dit Ch. Desroches Noblecourt : « *Le roi n'avait pas voulu seulement faire adopter le langage parlé dans les actes officiels, il avait trouvé de nouvelles images pour traduire son enseignement et, de plus, ces images étaient tracées dans un style naturaliste audacieux.* »⁴

³La Période Amarnienne (de 1353 à 1336 avant notre ère) désigne une étape de l'histoire de l'Égypte durant laquelle le pharaon Akhenaton régna depuis sa nouvelle capitale, Akhetaton. Le nom arabe du site est Amarna, d'où le nom de Période Amarnienne.

⁴Desroches Noblecourt Christiane, *Vie et mort d'un pharaon*, Éditions Pygmalion, Paris, 1963, p.130.

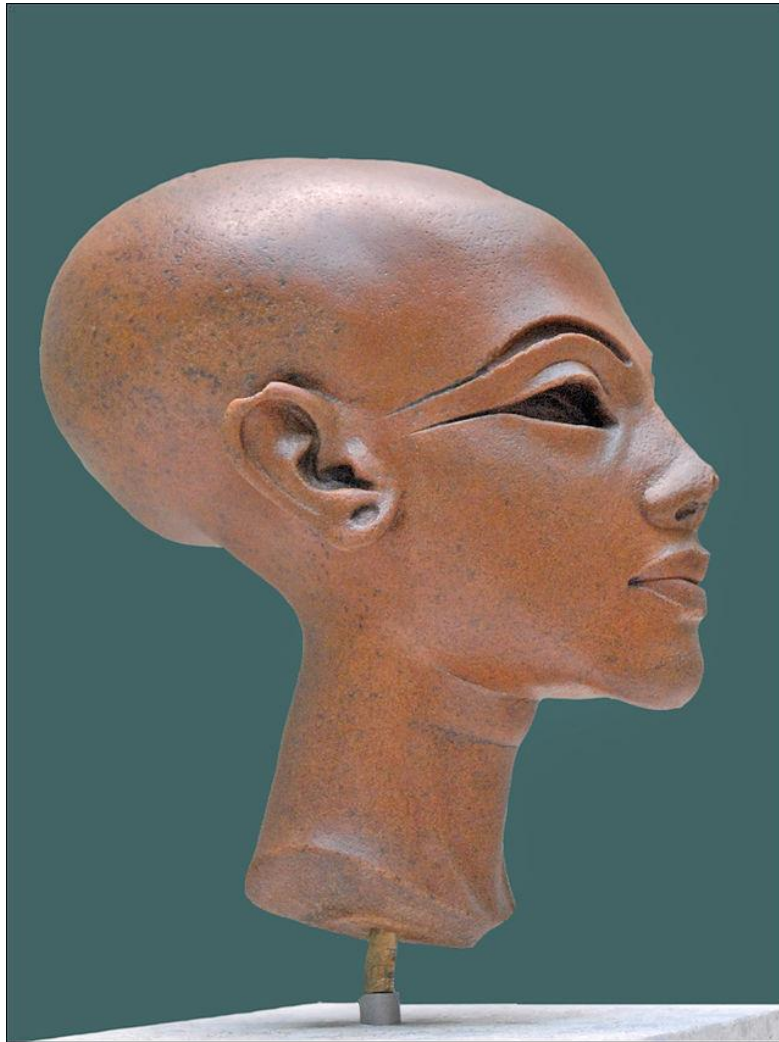
Selon F. Petrie⁵, « *la manière dont est apprécié le pouvoir de l'énergie radiante du soleil ne se retrouve à aucune autre période de l'histoire égyptienne et s'oppose à l'idée d'un soleil considéré comme une masse intangible et distante.* »

Par la suite, nous montrerons quelques sculptures, gravures et peintures qui expriment un contact avec le Sacré. Ce sont des intuitions, des résonances avec ma propre expérience, des interprétations à partir de registres. Mais l'œuvre d'art n'aspire-t-elle pas justement à cela, à nous mettre dans un état inspiré ? En les regardant, je me rapproche d'Akhenaton et je sens qu'il n'y a ni temps ni espace entre son expérience et la mienne, que le contact avec le Profond nous rend frères. Mais que je peux aussi élargir le registre et atteindre les milliers d'êtres humains du passé, du présent ou du futur qui sont dans la même quête du Sacré.

⁵William Matthew Flinders Petrie (Charlton, 3 juin 1853 - Jérusalem, 28 juillet 1942) était un important égyptologue britannique, pionnier de l'utilisation d'une méthode systématique dans l'étude archéologique et considéré comme le fondateur de l'archéologie scientifique.

EXPÉRIENCES DE CONTACT AVEC LE SACRÉ

INTERNALISATION DU REGARD, ABANDON ET IMMERSION EN SOI-MÊME

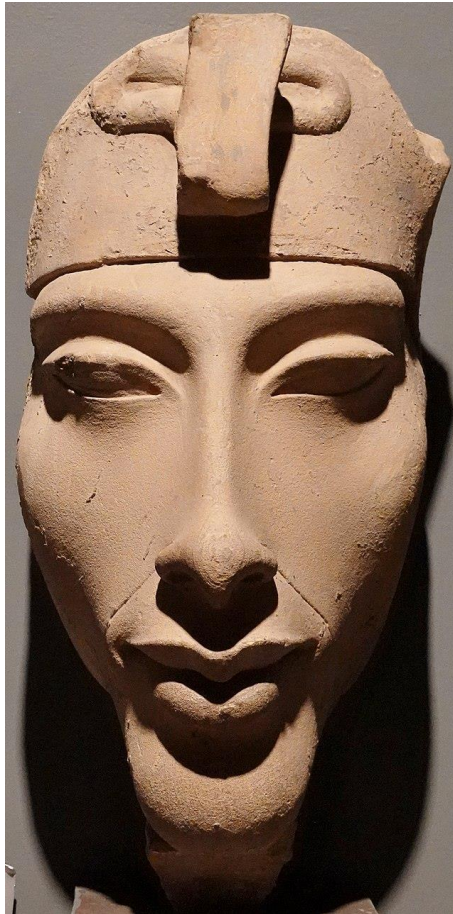


Tête d'une des princesses, fille d'Akhenaton, réalisée en quartz.
Berlin, Aegyptisches Museum. Photo de Dalbéra- CC BY 2.0

Dans ma pratique de l'ascèse, l'énergie monte du plexus cardiaque jusqu'au sommet, puis le regard se déplace vers l'arrière pendant que je m'abandonne, que je lâche tout. Dans cet abandon progressif, les stimuli s'amortissent, une sensation cotonneuse émerge. Parfois, les sensations sont aqueuses, comme si je m'immergeais dans l'eau. Je tombe à l'intérieur de moi, de plus en plus immergée en moi-même. J'ai l'impression que l'espace derrière moi est infini.

Cette sculpture représente l'une des filles aînées d'Akhenaton, probablement Makethaton, qui participait avec ses parents au culte d'Aton. Le crâne allongé a fait l'objet des interprétations les plus diverses.⁶ Lorsque j'ai vu cette sculpture pour la première fois, j'ai eu l'intuition qu'elle était destinée à témoigner d'une expérience : le regard qui se situe dans les espaces profonds de l'espace de représentation. En effet, lorsque le regard est placé dans cet espace profond, il y a une sensation cénesthésique d'extension de la tête vers l'arrière. Les contemporains d'Akhenaton ressentaient-ils le même effet lorsqu'ils regardaient cette sculpture ?

⁶Par exemple, C. Aldred se demande si la princesse ne souffrait pas d'une sorte d'hydrocéphalie.



Tête sculptée d'Aménophis IV (Akhenaton) provenant de Karnak, aujourd'hui au musée de Louxor. Photo de Olaf Tausch - CC BY 3.0

Après l'immersion en soi et par un abandon progressif, j'entre dans un espace que j'appelle l'espace du non-vouloir. Je ne veux rien, je n'ai besoin de rien, je ne cherche rien. Une sorte de tranquillité, de détente, d'équanimité s'installe. Le temps s'arrête. Je peux observer les bruits qui passent comme des poissons, mais je ne les suis pas. Une sorte de néant m'envahit. De cette sorte de vide, des registres positifs émergent, mais j'essaie de ne pas les retenir. J'accepte le caractère éphémère de l'expérience, tout passe et rien ne reste, je la laisse me traverser comme une brise légère ou l'arôme d'un parfum.

Si je pouvais me voir de l'extérieur, ce serait ce visage d'Akhenaton qui représenterait l'état dans lequel je me trouve quand je lâche tout, quand je suis dans l'espace du non-vouloir. Le regard vers l'intérieur, une sorte de demi-sourire du fait de l'état de grâce que je suis en train de vivre, entourée de paix et de tranquillité.

LE CENTRE LUMINEUX



Partie gauche de la façade d'un sanctuaire de pierre.
Musée du Caire. CC

Le contact avec le Centre Lumineux fait partie des expériences transcendantales capables de changer radicalement la vie d'une personne. Le Centre Lumineux est une traduction de ce qui se trouve dans les profondeurs du mental humain et qui n'a pas de représentation. Akhenaton appelait le Centre Lumineux le dieu Aton.

« XI.- LE CENTRE LUMINEUX

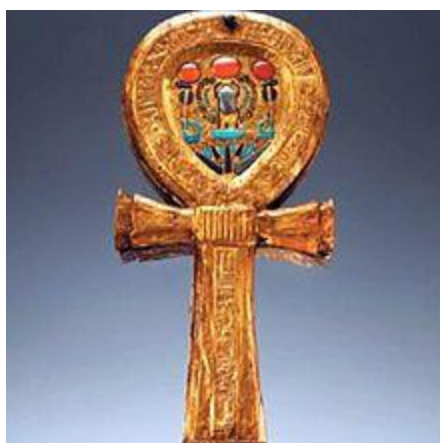
Le neuvième jour :

1. Dans la Force était la “lumière” qui provenait d'un “centre”.

2. Dans la dissolution de l'énergie, il y avait un éloignement du centre et dans son unification et son évolution, un fonctionnement correspondant du centre lumineux.

Je ne fus pas étonné de trouver la dévotion au dieu-Soleil chez des peuples anciens et je compris que, si certains adorèrent l'astre parce qu'il donnait la vie à la terre et à la nature, d'autres remarquèrent dans ce corps majestueux le symbole d'une réalité majeure. »⁷

Sur ce bas-relief, le pharaon Akhenaton et son épouse royale Néfertiti pratiquent le culte d'Aton. Tous deux reçoivent les rayons du soleil qui se terminent par des mains posées sur leur tête. Sur deux des rayons apparaît le symbole Ankh, *un Tau avec cercle et anse, symbole du triomphe sur la mort*.⁸



Étui à miroir en bois et plaqué or en forme de symbole Ankh, appartenant au pharaon Toutankh-Amon. Photo du domaine public

Mircea Éliade affirme : « ... la rencontre avec la lumière indique une nouvelle naissance spirituelle » et plus loin : « Le soleil royal ne joue plus aucun rôle, mais son image est intériorisée et projetée dans le cœur, afin d'y réveiller la lumière intérieure ».⁹

Au cours d'un processus qui a duré plusieurs années, j'ai appris à contrôler cette Force tellement puissante qu'est le Centre Lumineux. Ce que je décris n'est pas une succession d'expériences réalisées au même moment mais différentes étapes que j'ai traversées au fil du temps.

Étant calme dans le Vide, je ressens par la cénesthésie une vibration très puissante mais très lointaine. Au début, j'ai peur, je coupe l'expérience, je fuis. Mon moi résiste, mon corps résiste. Si « ça » s'approche, mon corps va exploser.

⁷Silo, *Le Message de Silo*, Éditions Références, 2006, p. 29.

⁸Silo, *Mythes Racines Universels*, Éditions Références, Paris, 2005, p. 143.

⁹Éliade Mircea, *Méphistophélès et l'androgynie*, Éditions Gallimard, Paris, 1962, pp. 25 et 64.

Petit à petit, j'ose résister, je ressens les impacts comme des bombes énergétiques qui frappent mon corps en produisant des spasmes. Je suis crispée, avec la sensation de serrer les dents : Ça vient ! Ça vient !¹⁰ Des exclamations sortent aussi de ma bouche. Mon corps est électrisé, mais je résiste à la peur et à la compulsion de vouloir fuir.

Avec le temps, j'ai appris à me calmer, à me détendre, à m'ouvrir sans résister à cette Force très puissante. Si je suis calme et détendue, je peux commencer à absorber la lumière, à la laisser me pénétrer d'une manière douce et légère. Je commence à avoir des registres de dévotion (béatitude, plénitude, gratitude). Je me sens bénie et purifiée par la Lumière divine.

Enfin, je ressens une connexion au Centre Lumineux vers le sommet à travers un fil lumineux, parfois dans le cœur, parfois dans les deux. J'ai le registre que le Centre Lumineux envoie de la Lumière à travers ce fil et que cette Lumière est comme la « nourriture » du double.

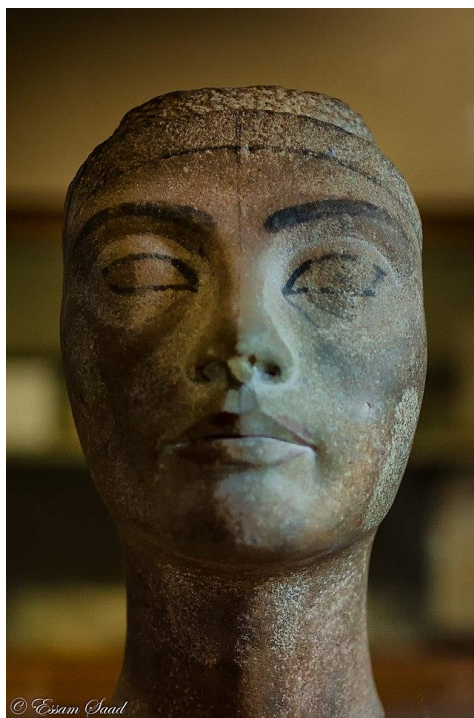
Je demande et je reste, la Force surgit dans le plexus cardiaque. La Force s'élève jusqu'au sommet. Je ressens l'agitation du moi, le rassurer pour qu'il reste calme, qu'il n'ait pas peur de disparaître. Espace du non-vouloir. Je me laisse glisser et l'être apparaît, magnifique, splendide. Je lui demande de m'emmener. Depuis la cénesthésie, je registre le Centre Lumineux : sursauts, exclamations involontaires, puis cela se calme et je me sens comblée. Puis il y a une déconnexion, mais je reviens. La lumière fait irruption et m'envahit. Registres de béatitude, un bonheur qui n'est pas de ce monde.

Contact avec le Centre Lumineux. Extase : béatitude, me sentir bénie, dévotion. Je remercie : harmonie et perfection. Je me sens comblée, regorgeante de bonheur. Comme une fontaine débordante. Je suis la première et toutes les femmes de tous les temps à faire l'expérience du Sacré.¹¹

¹⁰Inspiré de la Sibylle de Cumès, en référence au déplacement et à la suspension du moi. Silo, *Notes de Psychologie*, Éditions Références, 2012, p.294.

¹¹Expériences de deux pratiques d'Ascèse (notes personnelles).

EXTASE



Portrait inachevé de Néfertiti provenant d'Amarna, XVIII^e dynastie.
Musée égyptien, Le Caire. Photo par Essam Saad - CC BY 2.0

« Les lèvres peintes en rouge, esquissant un sourire qui souligne la douceur de l'expression ; la reine semble plongée dans une sorte d'extase sereine.¹² »

« L'extase : situations mentales dans lesquelles le sujet reste comme suspendu, plongé à l'intérieur de lui-même, absorbé et ébloui...¹³ »

En absorbant la Lumière, j'accède à un registre de Bonheur absolu, totalisateur. Comme une coupe qui déborde, comme une fontaine où l'eau jaillit sans s'arrêter.

Je comprends la chose suivante : le contact avec le Centre Lumineux produit une extase divine. Mais cette même Lumière peut me « transporter », comme dans un ravissement, vers d'autres paysages. Si je m'abandonne « complètement », la Lumière m'emporte. Ce sont des paysages qui existent dans un autre temps et un autre espace et je reviens avec le sentiment que quelque chose « d'extraordinaire » s'est produit, avec la saveur d'avoir touché « une autre réalité ». Lorsque je reviens, je me sens différente et cela peut durer un certain temps. La conscience reste inspirée et tout est « teinté » d'une couleur qui vient de ce paysage. Je reviens avec une compréhension profonde, avec le registre d'avoir compris quelque chose qui a le goût de la certitude.

Quelques notes de pratiques où je traduis ces expériences d'extase :

¹²Fassone Alessia et Ferraris Enrico, *L'Égypte, Guide des arts*, Éditions Hazan, Paris, 2008, p. 58.

¹³Silo, *Notes de psychologie*, Éditions Références, Paris, 2012, p. 290.

J'entre dans un espace où il y a beaucoup de Lumière et j'y « reçois » de l'amour. Je suis entourée de Lumière et d'Amour, avec le registre d'une présence dans cet espace.

*Dans l'abandon progressif, j'entre en extase : béatitude, dévotion, gratitude envers la Lumière Divine. Bonheur absolu. Bénie par la Lumière divine. Je remercie.
Je me sens envahie de Force avec des registres d'extase.*

Je m'abandonne : douceur, liquide amniotique où je bouge et respire. Sommet et immersion en soi jusqu'à l'endroit où rien ne se passe. Attente et irruption du Centre Lumineux. Extase : registres de dévotion et de béatitude. Je me sens comblée et en état de grâce. Illumination et venue de l'Être : registre d'unité. Dans un moment d'humilité et de silence, une présence douce et protectrice derrière moi. Il y a eu aussi, à un moment, une distance dans le regard. « Quelque chose » regarde, « quelque chose » observe en silence le phénomène qui est en train de se produire. Remerciement...¹⁴

Jusqu'à présent, nous avons pu entrevoir un chemin possible d'ascèse, nous allons maintenant voir quelques-unes des conséquences d'une pratique mystique soutenue dans le temps. Avec la pratique, on observe comment ce monde sacré déborde comme des vagues qui atteignent les rives du monde profane, modifiant le paysage, lui donnant un sens.

¹⁴Trois pratiques d'ascèse. Notes personnelles.

CONSÉQUENCES D'UNE PRATIQUE MYSTIQUE SOUTENUE DANS LE TEMPS

UNITÉ INTÉRIEURE



Statuette de la déesse Maât
Photo (C) RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

« Conçue au moment de la création, Maât incarne cette notion d'ordre et de réussite de l'univers engendrée par le divin. Fille du démiurge, elle est vérité, justice, exactitude. Elle représente le triomphe des forces positives sur les ténèbres du Chaos. Sur le plan cosmique, elle est lumière. Dans le monde des hommes, elle est le ciment de la communauté humaine, dont la clé de voute est le Pharaon.¹⁵ »

Déesse Maât, déesse de l'Unité intérieure. Une unité intérieure que je ressens comme une substance presque visqueuse qui, partant du cœur, atteint la tête, procurant des registres de paix, de douce joie, de communion avec tout.

Isabelle Franco dit que la Déesse Maât sur le plan cosmique est lumière et c'est ainsi que je le registre lorsque je suis en contact avec le Centre Lumineux. La lumière est faite de la substance d'unité intérieure, et le registre d'unité intérieure nous propulse vers le Plan Transcendantal.

¹⁵Franco Isabelle, *Rites et Croyances d'Éternité*, Éditions Pygmalion/Gérard Watelet, Paris, 1993 p. 18.

« L'unité intérieure est la nourriture de l'Esprit, de sorte que l'Esprit, lorsqu'il naît, pousse le moi vers un comportement cohérent. Il a besoin de se nourrir de la substance que produit l'unité intérieure pour grandir.¹⁶ »

Parfois, avec des amis, nous atteignons une telle fréquence de communication que le temps se suspend, et je commence à sentir que la substance fait irruption, déborde et crée un nouvel espace entre nous. C'est comme si je flottais sans gravité, totalement ouverte aux autres. C'est la danse des Êtres qui émergent lorsque les Moi deviennent plus petits !

La plume de la déesse Maât correspond exactement à ce que le Guide m'a dit lors d'un transfert. Il m'a donné une plume en disant : « Léger comme une plume ». Depuis lors, cela fait partie de mes aspirations profondes d'être légère et douce comme une plume. C'est un autre indicateur de progrès dans ma vie. Au fil du temps, suis-je plus légère ou plus lourde ? En d'autres termes, est-ce que je me réconcilie de plus en plus ou est-ce que je continue à porter un fardeau de contradictions ?

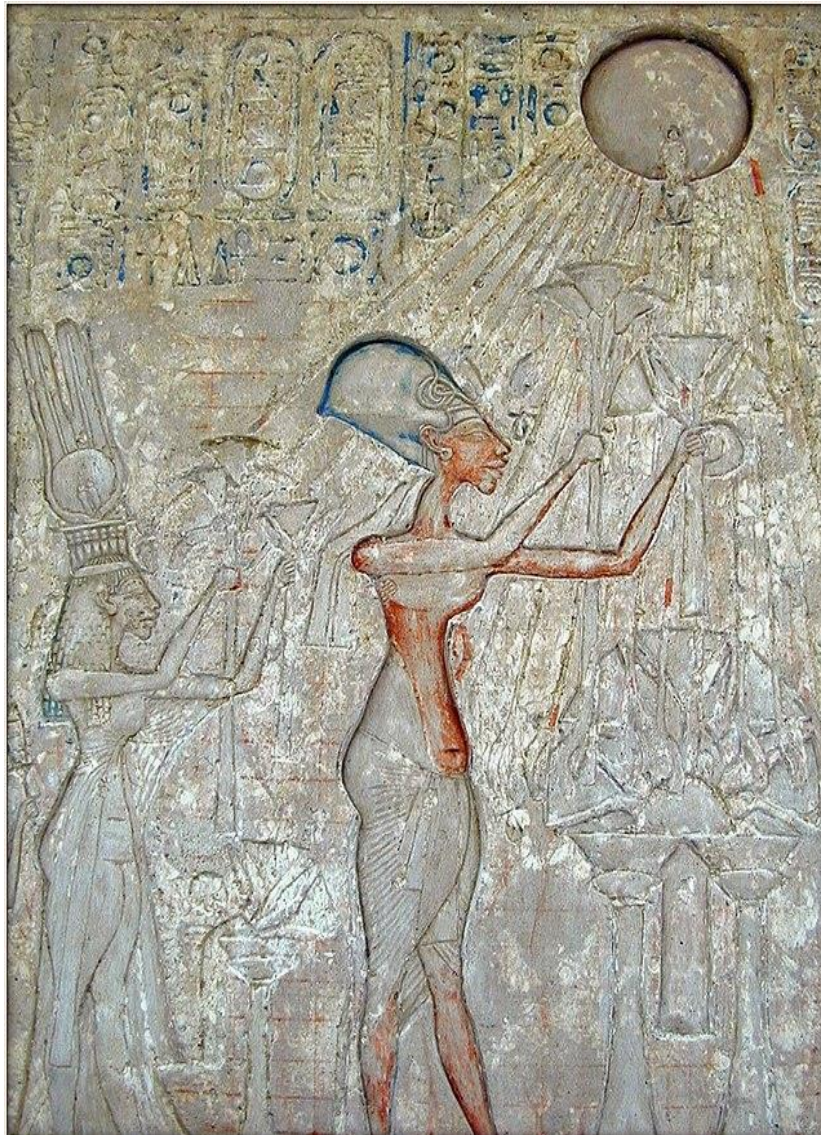
Dans les quelques œuvres artistiques qui ont subsisté après la contre-réforme, Akhenaton apparaît toujours paisible, détendu, pacifique, comme s'il vivait en accord total avec ce qu'il ressent et pense au plus profond de lui-même.

« ...L'art égyptien, comme tous les arts anciens, se fonde sur un code qui permet la transmission de messages compréhensibles par tous... »¹⁷

C'est le message qu'il a transmis à son peuple : « Ankh en Maât », vivre dans la vérité, dans la cohérence. Cette attitude face à la vie procure la paix, la joie et le sens.

¹⁶Notes personnelles.

¹⁷Catalogue d'une exposition sur Akhenaton et Néfertiti aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, Belgique, 1975, pp. 64 et 65.



*« Je vais respirer la douce haleine de ta bouche.
Chaque jour, je vais contempler ta beauté...
Donne-moi tes mains chargées de ton esprit,
Afin que je te reçoive et que je vive par lui.
Appelle mon nom tout au long de l'éternité :
Il ne manquera jamais à ton appel !¹⁸ »*

Dans cette prière, je ressens l'impulsion du Dessein à vouloir fusionner avec le Centre Lumineux, c'est presque le poème d'une amoureuse à son bien-aimé.

Dans ma propre expérience, le Dessein chargé va vers le Centre Lumineux, je n'ai rien à faire, juste à m'abandonner. Finalement, de l'ascèse, il ne reste que le Dessein propulsé par la charge.

Donne-moi tes mains, chargées de ton esprit, pour que je te reçoive et vive par lui, dit Akhenaton. Silo, dans le document d'Ascèse, dit : *Quand tu avances en le configurant (le*

¹⁸Prière au dieu Aton découverte dans le sarcophage d'Akhenaton. Éliade Mircea, *Histoire des Croyances et des Idées Religieuses*, Volume I, p. 120.

Dessein), il prend de la force, tu vis en lui. Et Karen Rohn, se référant à cette citation, nous dit que : le Dessein indique la nécessité que l'Ascèse passe à une autre étape, ce que le Maître a appelé la Fusion. Et plus loin : cela n'a de sens que si je ressens réellement la nécessité de passer de rencontres momentanées de conscience inspirée à vivre dans cette autre réalité mentale.¹⁹

Chaque fois que je lis cette phrase, je ressens un vertige, quelque chose vacille en moi. Le simple fait d'imaginer pouvoir vivre dans cette autre réalité mentale, d'imaginer vivre en permanence en conscience inspirée, c'est... transmuter. Comme une pièce de céramique, qui était de l'argile et après l'avoir portée à haute température, change de matière. Il n'y a pas de retour en arrière possible. Aujourd'hui, il s'agit toujours d'une aspiration, et cette aspiration donne une direction. C'est aussi une aspiration partagée par de nombreux autres amis à travers le monde qui poussent pour faire le grand saut !

Pour moi, Akhenaton était un être hautement inspiré. Mais cette inspiration n'est pas innée, elle est le fruit d'expériences, d'étude, de réflexion. J'ai évoqué tout à l'heure sa formation, dès l'enfance, auprès des prêtres d'Héliopolis. Il a fait de « Ankh en Maât », *vivre dans la vérité*, sa direction de vie. Conformément à cette aspiration, il a consacré toute son énergie à la recherche de cette vérité. Celle-ci se trouvait dans la lumière provenant de ce Centre Lumineux symbolisé par Aton. Son Dessein était de fusionner avec ce dieu afin qu'au moment de sa mort physique, son Ba (son esprit) puisse s'envoler à la rencontre du Centre.

Akhenaton a compris que ce même dessein était partagé par ses semblables, et qu'il était donc vital de transmettre ses expériences. Cela l'a conduit à devenir un pharaon aux caractéristiques de guide spirituel, ce qui le rend unique dans toute l'histoire égyptienne.

Comment est-il possible qu'un seul homme ait pu affronter un peuple entier dont la peur la plus profonde était le changement ? D'où a-t-il tiré la force pour produire ce changement, si ce n'est du Dessein lui-même ?

Le Dessein d'Akhenaton était si puissant qu'il a transcendé l'espace et le temps dans lesquels il vivait. Plus tard, d'autres viendront se connecter au même Dessein, poursuivant l'œuvre de leur ancien précurseur. Pour ma part, je soupçonne qu'en définitive, toute l'humanité partage essentiellement le même Dessein qui ne demande qu'à être réveillé de son sommeil léthargique.

¹⁹Rohn Karen, *Processus de Discipline et d'Ascèse*, p. 40.

MORT ET TRANSCENDANCE



Colosse d'Akhenaton provenant de Karnak, XVIII^e dynastie.
Musée égyptien, Le Caire. Photo par Dalbera - CC BY 2.0

Cette posture « osirienne » d'Akhenaton (bras croisés tenant l'époussette et la houlette) est une attitude bien connue dans l'Égypte ancienne, d'autres pharaons ont été sculptés dans cette même posture. Bien qu'Osiris ne fasse pas partie du nouveau culte, cette sculpture

évoque la mort et la transcendance, une croyance profondément ancrée dans la civilisation égyptienne.

Ainsi, Rê règne sur le jour et la vie terrestre, tandis qu'Osiris règne sur la nuit et le monde souterrain des morts, les deux plans étant symétriques. Ces deux figures protectrices n'en constituent finalement qu'une seule, à savoir la protection de la lumière, l'espoir de la renaissance et d'une transcendance immortelle.²⁰



Dessin d'Eduardo Gozalo, extrait des *Commentaires sur le message de Silo*

L'axe central des croyances égyptiennes est ancré dans le thème de la mort et l'espoir de la survie de l'esprit. En effet, après avoir franchi une série d'étapes, le défunt comparaît devant un tribunal divin présidé par Osiris.²¹ Il y sera soumis à une ultime épreuve, dans la salle des deux Maât, où seront pesées les actions de sa vie, symbolisées par son cœur.

« ...Mais l'individu n'est pas seulement un corps (également appelé djèt), simple enveloppe terrestre devenue inerte... Quant à la partie immatérielle de l'homme, elle réside dans deux entités, le ka et le bâ. Créé en même temps que l'embryon, le ka est le double de l'individu. Son évolution suit exactement celle de son alter ego terrestre. C'est dans le ka que réside l'énergie vitale de toute créature. Le ka ne disparaît pas au moment de la mort, mais se sépare du corps. Le bâ est un élément essentiellement mobile. On le représente le plus souvent sous l'aspect d'un oiseau à tête humaine. C'est grâce à lui que les hommes entrent

²⁰Fornassier Sylvie, *Osiris le plus grand des espoirs*, Centre d'Études, Parcs La Belle Idée, p. 34.

²¹Osiris est le dieu égyptien de la résurrection, symbole de la fertilité et de la régénération du Nil ; il est le dieu de la végétation et de l'agriculture ; il préside également le tribunal du jugement des morts dans la mythologie égyptienne.

en contact avec le monde des invisibles... et accomplissent diverses transformations dans l'Au-delà.²² »

Hier, lors de la marche méditative, en conscience de soi, m'est revenue cette compréhension qu'avec l'Ascèse, nous nous préparons à la transcendance. En approfondissant l'image, je me suis rendue compte que la préparation à la transcendance est liée à l'ouverture du « sac à dos » et à commencer à découvrir tout ce qu'il y a à l'intérieur. Commencer à se familiariser avec « les objets », savoir les utiliser, en définitive préparer « le voyage ». Quelle belle image de la mort (ou de la transcendance) que de registrer que je me prépare au voyage, comme un pèlerin préparant avec beaucoup de délicatesse et d'amour son pèlerinage vers le lieu sacré !²³

J'ai vu comment le thème de la mort a processé en moi. C'est à travers les rêves que j'ai pu observer et constater ce processus. La mort m'est d'abord apparue comme une ombre menaçante qui m'enveloppait. Ensuite, c'était un tsunami qui m'engloutissait alors que j'étais horrifiée et paralysée assistant à cette situation sans pouvoir y faire quoi que ce soit. La conversion a eu lieu en 2020. Une tante très chère mourut du Covid. Nous avons fait la cérémonie d'Assistance en France, elle était à Buenos Aires. Le soir, avant de m'endormir, j'ai demandé pour avoir un signe d'elle. Et cette nuit-là, j'ai rêvé d'elle. Elle me donnait un cadeau, un dessin d'un petit voilier à l'encre de Chine. Elle m'expliquait que c'était comme un passeport qui me permettrait de traverser la mer. Depuis ce rêve, ma vision de ce qu'est mourir a changé, quelque chose de plus doux s'est installé en moi. Peut-être que mourir n'est rien d'autre que de passer tranquillement sur l'autre rive à bord d'un petit voilier.

Le Dessein a pris soin pendant ces douze années de purifier et d'intégrer tout ce qui était déconnecté, ainsi même les expériences mystiques sont en train d'être intégrées dans un Tout harmonieux. Je me prépare à la mort et à la transcendance... mon moi a peur, il ne veut pas lâcher prise, mais quelque chose de plus profond me murmure : « *aime la réalité que tu construis et pas même la mort n'arrêtera ton vol* ».

²²Franco Isabelle, *Rites et Croyances d'Éternité*, Op. cit., pp. 49, 51 et 52

²³Notes personnelles.

CONCLUSION

Pour écrire cette conclusion, je suis allée faire une pratique d'ascèse, demandant à ce qu'une compréhension émerge du Profond pour me permettre d'achever cet écrit.

Je suis immergée au plus profond de moi-même. Des moments de silence, des moments où je cesse d'être. Un bonheur m'envahit dans cet espace éternel et je sens que depuis le lointain quelque chose jaillit avec force. Lorsque j'émerge, la charla de Silo avec Silvia Amodeo me revient à l'esprit :

Au début du mois de mai 2004, j'ai rencontré Silo dans un café typique de l'avenue Corrientes et Montevideo à Buenos Aires - quelques jours après la première célébration annuelle du message de Silo à Punta de Vacas, où Silo a parlé et réalisé une cérémonie - et au milieu de diverses conversations, il m'a demandé ce que j'avais ressenti au cours de cette cérémonie. J'ai répondu que j'avais senti que cette Projection était allée très loin, au-delà de Punta de Vacas, traversant les espaces et immédiatement très heureux, - me pointant du doigt, il m'a dit : « C'est ça Silvia, mais elle n'est pas seulement allée plus loin dans l'espace, mais aussi dans le temps. Car il peut arriver que quelqu'un qui se promène dans une rue de Londres par exemple, dans quelques jours, semaines, mois ou années, ait soudain l'impression que quelque chose fait irruption en lui et change totalement sa vie... » Quelques minutes plus tard, il ajoutait : « Lorsque de nombreuses personnes, des groupes humains, des peuples entiers demandent, même sans le savoir, pour l'apparition d'un nouveau Guide, ce Guide se matérialise. »²⁴

Serait-ce la compréhension que j'ai demandée ?

Lorsque je regarde la vie d'Akhenaton, son œuvre, ses tentatives et ses échecs, un registre de gratitude me vient parce que son vol ne s'est pas arrêté avec la mort. Ainsi le Ba, cet oiseau appelé tentative, est parvenu jusqu'à moi et, comme dans un rapt, m'a propulsé dans un espace où j'ai pu voir une autre réalité que de simples œuvres d'art, où j'ai pu entrer en résonance et me sentir en communion avec son expérience. Un lieu de rencontre où le temps est éternel et l'espace infini.

²⁴Amodeo Silvia, *Relatos de Experiencias con el Mensaje de Silo*.

BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉE

Aldred Cyril, *Akhenaton, roi d'Égypte*, Éditions du Seuil, Paris, 1997.

Amodeo Silvia, *Relatos de experiencias con El Mensaje de Silo*

Catalogue d'une exposition sur Akhenaton et Néfertiti au Musée Royal d'Art et d'Histoire de Bruxelles, Belgique Tu te souviens de l'année ?

Desroches Noblecourt Christiane, *Vie et mort d'un pharaon*, Éditions Pygmalion, Paris, 1963

Desroches Noblecourt Christiane, *Ramsés II*, Éditions Pygmalion/Gérard Watelet, Paris, 1996

Éliade Mircea, *Histoire des croyances et des idées religieuses*, Volume I, Éditions Payot, Paris, 1989

Éliade Mircea, *Méphistophélès et l'androgynie*, Éditions Gallimard, Paris, 1962

Fassone Alessia et Ferraris Enrico, *L'Égypte, Guide des arts*, Éditions Hazan, Paris, 2008

Fornassier Sylvie, *Osiris le plus grand espoir*

Franco Isabelle, *Rites et Croyances d'Éternité*, Éditions Pygmalion/Gérard Watelet, Paris, 1993

Petrie Flinders, *Tell-el Amarna*, Printed by William Clowes & sons, Limited, London, 1894

Rohn Karen, *Processus disciplinaire et Ascèse*

Silo, *Notes de Psychologie*, Éditions Références, Paris, 2012

Silo, *Mythes Racines Universels*, Éditions Références, Paris, 2005